

Le Printemps des Cimetières

Les “Jardins de pierre”

recèlent mille histoires, venez les découvrir
les samedi 21 et dimanche 22 mai 2022



Thème de cette 1^o édition
“Mémoires de guerre”

Inscriptions aux visites guidées :

Office de tourisme : 04 50 71 55 55

Mairie : 04 50 70 69 68

www.ville-thonon.fr



Le Printemps des Cimetières

**Le Printemps des cimetières, événement national dédié
à la découverte du patrimoine funéraire, créé en 2016
par le Patrimoine Aurhalpin, a lieu tous les ans
au mois de mai. Le temps d'un week-end,
découvrez les richesses patrimoniales
méconnues des cimetières.**

Visites guidées par Mme Karine PAYRAUD, "Terre 2 Savoie."



ÉDITORIAL

LES JARDINS DE PIERRE

Cette année, pour la première fois, la ville de Thonon participera à l'opération "le Printemps des cimetières."

Cet événement national invite à redécouvrir ces Jardins de pierres qui abritent un patrimoine funéraire méconnu, héritage d'une longue histoire où se croisent le destin des défunts et les savoir-faire des architectes et artisans.

Désireuse de valoriser son cimetière, c'est tout naturellement que la Ville s'est engagée dans cette manifestation avec le concours des Archives municipales, du Musée du Chablais, de l'Académie chablaisienne et de l'Office de tourisme. Au programme : visites guidées des sépultures de Thononais illustres et des monuments patriotiques.

Ce travail de mémoire se prolongera par la mise en place prochaine d'un écran tactile interactif permettant de renseigner les visiteurs sur la localisation des sépultures et les principaux points d'intérêt du cimetière de Thonon.

Bonnes découvertes.

Christophe Arminjon
Maire de Thonon-les-Bains

A handwritten signature in blue ink, consisting of several fluid, overlapping strokes that form the name Christophe Arminjon.

LE CIMETIERE DE THONON-LES-BAINS

LE CIMETIÈRE DE SAINT-BON

Installé au XVI^e siècle par les Bernois et béni en 1603 par Saint François de Sales, le cimetière de Saint-Bon porte le nom d'un martyr du III^e siècle. La chapelle encore existante est placée sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Maurice, elle est accolée à une tour de l'enceinte fortifiée de la ville et est mentionnée dès 1299.

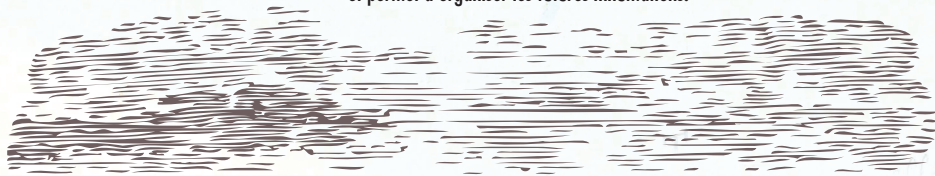
En 1431, Amédée VIII achète des biens contigus à la forteresse de Thonon et en fait une rue, aujourd'hui disparue (rue Saint-Bon), qui touche la chapelle et se dirige vers l'actuelle rue Chante Coq. La chapelle Saint-Bon perd son docher lors de la période révolutionnaire, rasé par le conventionnel Albitte en 1794.

L'ancien cimetière donnant sur le lac Léman, a une superficie de 68 ares. Devenu trop exigü et insalubre, il est déplacé par arrêté municipal en 1906 aux abords de la ville. Gardant les vestiges de sa tour et de sa chapelle, on peut apercevoir encore l'inscription gravée au-dessus de sa porte :
"Ô vous qui par ici passez, priez Dieu pour les trépassés",
son emplacement deviendra un jardin au cœur de la cité.

Non loin de la chapelle, le mur de soutènement du square porte une plaque émaillée évoquant la résurrection d'un enfant mort sans baptême, fils d'une calviniste, premier miracle réalisé par Saint François de Sales au cours de sa mission en Chablais.

LE CIMETIÈRE DE CHAMPAGNE

Ouvert en 1906, le cimetière de Champagne est alors situé à 1 km de la ville. Son volume plus conséquent de 2 ha et 24 ares, agrandi d'un hectare supplémentaire en 1947, permet d'accueillir les familles dans de meilleures conditions. C'est donc au milieu des prairies thononaises que ce nouveau cimetière est aménagé, la distance du centre bourg n'est ni trop proche ni trop lointaine et permet d'organiser les futures inhumations.



AU SERVICE DU ROYAUME DE PIÉMONT SARDAIGNE...

FAMILLE DE FORAS

Ancienne famille de la haute aristocratie savoyarde, dont les origines sont antérieures au XIII^e siècle, installée au château de Thuyset dès 1687. Les De Foras se sont engagés dans l'armée au service de la Maison de Savoie.

Général Joseph DE FORAS 1791-1854

L'un des premiers Volontaires à rallier l'armée levée par Janus de Sonnaz pour soutenir le retour de la Savoie dans le Royaume de Piémont Sardaigne, il a été notamment Colonel du 1^{er} Régiment de Savoie, aide de camp du roi et député du Chablais au Parlement sarde.

Amédée DE FORAS 1830-1899

L'un des fils du précédent, est aussi connu pour être historien et héraldiste. Son Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie fait référence. Il a été le premier président de l'Académie chablaisienne.



*P. d'or à la croix d'azur (CATAL. DE L'Œ. DU COLLIER, ETC., ETC.).
Le *Pourprea historico* (p. 176) prétend que les Foras ont pris ces armes, en même temps que la maison de Savoie, les Druy, les Allinges, les Comper, etc., ont adopté la croix pour emblème héréditaire; sans toutes réserves.*

Devises : INTVS ET FORAS VNDIOVE CRVCIS AMOR.
EN LA FORCE CÉLESTE ou IN CELESTI FORTITVDINE.
Supports : griffons de sable. — Cimier : aigle de sable.

© Gallia.BNE.fr, Amédée de Foras,
Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie.



AU SERVICE DU ROYAUME DE PIÉMONT SARDAIGNE...

LES GERBAIX DE SONNAZ

Grande famille aristocratique du duché de Savoie remontant au XIV^e siècle. Les Gerbaix de Sonnaz se sont illustrés dans l'armée, au service de la Maison de Savoie, pour laquelle ils donnent leur vie à plusieurs reprises et dont ils suivent, en 1860, le destin italien.

Joseph DE GERBAIX DE SONNAZ 1780-1861

Engagé à seize ans dans l'armée sarde, il participe aux guerres contre les armées révolutionnaires dès 1796. Il poursuit sa carrière militaire jusqu'à être nommé chef d'état-major de la division de Savoie en 1827, avant de se retirer en 1838. Il est représentatif de la noblesse savoyarde opposée aux forces révolutionnaires et soutenant la restauration sarde. Joseph se retire à Thonon dont il est le Syndic de 1841 à 1846. Il fait construire un aqueduc pour amener l'eau potable à la ville. En bienfaiteur, il organise, lors de la disette de 1846-1848, le ravitaillement de la ville en denrées venant du Piémont et obtient du Gouvernement le transport gratuit de 300 sacs de farine.



© Musée du Chablais - inv. 2019.32.

“Servir Dieu et le Roi, aimer les siens, soulager les pauvres,
se dévouer à son pays, tel est l’abrégé de sa vie.”

LE RATTACHEMENT À LA FRANCE...

Jules BEURAIN 1805-1872



JULES
BEURAIN
NÉ À
DE SCYSSSEL
1805 - 1872

JULÉS
BEURAIN
21 JUILLET 1805
16 OCTOBRE 1872

Edouard.
COGNET DE LA ROUE
12 FEVRIER 1867
5 DECEMBRE 1871

Dernier syndic de Thonon dont il devient le 1^{er} Maire
après le rattachement de la Savoie à la France en 1860.

Il accueille l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie lors de leur voyage en Savoie.

Pendant son administration, sont réalisés le port et la jetée, l'ouverture de la rue du Port.

La Ville reçoit également la source de la Versoie dont Jules Beurain fait reconnaître
les valeurs thérapeutiques, et déclarer d'utilité publique en 1864, permettant
par la suite le développement du thermalisme à Thonon-les-Bains.

LA GUERRE DE 1870-1871...

Général Paul ARVERS 1837-1910

Natif de Thionville, Paul Arvers, s'oriente très vite vers une carrière militaire et entre en 1855 à Saint-Cyr.

Il participe à la campagne d'Italie en 1859 puis prend part à la guerre franco-prussienne en 1870 où il est grièvement blessé au bras lors de la bataille de Sedan.

Nommé commandant du bataillon nouvellement chargé de la défense des Alpes, il crée le bataillon des Chasseurs Alpins tel qu'on le connaît encore aujourd'hui : il choisit notamment leur tenue, leur équipement et leur matériel.

Il termine sa carrière militaire avec le grade de Général de division. Fait commandeur de la Légion d'Honneur en 1899, il rejoint les cadres de réserve en 1902, et choisit alors de prendre sa retraite à Thonon.



*“C’est de Lyon d’où nous partîmes en 1879 pour créer
l’alpinisme militaire français” que nous revendiquons hautement
pour nôtre et dont nous ne laissons la paternité à personne.”*

LES MAIRES

Edouard DE VILLE 1833-1902



Deuxième Maire de Thonon (1865-1874),
il gère le changement de régime et les problèmes causés par
la guerre de 1870-1871, notamment l'accueil des malades et blessés
de l'armée de l'Est débarqués à Thonon par la Suisse.

MONUMENT "AUX MORTS POUR LA FRANCE" 1870-1871

HOMMAGE

Dix ans après l'annexion de la Savoie, il est demandé aux Savoyards de défendre par le sang les couleurs de la France face à l'ennemi prussien lors de la guerre de 1870.

Pour rendre hommage aux Savoyards morts pour la France, la Ville confie à Emile Pompée, architecte thononnais, la réalisation d'un monument, placé originellement au cimetière de Saint-Bon.

Ce monument représente une tour crénelée surmontée d'un obélisque. Au sommet de l'obélisque sont sculptées, en creux aux quatre coins cardinaux, quatre étoiles, à sa base se trouvent, en relief aux quatre coins cardinaux, quatre couronnes d'immortelles entourant une croix de Malte.

31 noms de soldats morts pour la France sont inscrits dont 5 Thonnais.

Le monument a été transféré en 1906 au cimetière de Champagne où il demeure.

Il a été restauré complètement en 2019 pour préparer la commémoration du 150^e anniversaire du conflit.



ARTILLERIE.
BAILLET 3^e 14^e Rég.
CHASSEURS et LÉGION du RHÔNE.
BISON CH¹⁰⁰ 6^e Rég.
BALMONT 3^e 1^e Rég. Badois.
SALICAT C¹⁰⁰ 1 et 3.
LIMOND. GARDES 60^e régiment de ligne.
BIEL. GARDES 62^e régiment de ligne.
THOMAS. 3000^e Régiment. 5000^e Régiment. 6000^e Régiment.
GARIB. 3000^e Régiment. GARIB. 6000^e Régiment.
PORTIER. 3000^e Régiment.

DELIBERATION DE CONSEIL MUNICIPAL. 29 31^e 1870



MÉDECIN MILITAIRE...

François REECH 1837-1898

Est né à Colmar le 30 octobre 1837.
Fraîchement diplômé de la faculté de médecine
de Strasbourg, il s'engage comme médecin aide-major
et participe aux campagnes d'Algérie et du Mexique.

Il s'illustre durant la guerre franco-prussienne.
Il assiste aux combats de Wissembourg, à la bataille
de Sedan et au siège de Paris par les Allemands,
ce qui lui vaut d'être nommé chevalier de la légion d'honneur.
Il fait partie des ambulances de guerre.

Il est en garnison à Thonon de 1873 à 1877
et décide de s'y retirer à partir de 1898.

Dans une lettre parue dans le Bulletin
Médical du 14 janvier 1899, il est fait le
récit d'un modeste héros dont les blessés
de Wissembourg n'ont échappé au
massacre que grâce au mépris de la mort
et au sang-froid imperturbable d'un
médecin de l'ambulance.



MONUMENT "AUX MORTS POUR LA FRANCE" 1914-1918

CONSTRUIRE POUR SE SOUVENIR

Construit en 1922 et inauguré le 1^{er} novembre 1924, le monument est élevé au-dessus de l'ossuaire souterrain contenant les restes des soldats rapatriés des champs de bataille.

Il porte aujourd'hui les noms de 318 soldats et civils et commémore au-delà de la Grande guerre. Sont inscrits les militaires et civils morts en exercice mais aussi ceux dont la conduite a été exemplaire pendant la guerre.

A Thonon, il existe d'autres plaques honorant les soldats morts pendant la Première Guerre mondiale : sur les murs des chapelles de Concise, de Rives, de Vongy, de Tully et de Corzent pour les soldats originaires de ces quartiers, et dans plusieurs établissements scolaires, mais aussi sur le mur des deux bâtiments d'accueil du cimetière, plaques érigées par les survivants de chaque classe d'âges en mémoire de leurs camarades qui n'ont pas eu la chance de revenir de la guerre.



PHILIBERT BUBLENS
1901-1953

Le père Bublens a mené son apostolat avec ferveur. Homme généreux, bienveillant en particulier envers les plus démunis et les enfants.

Arrivé à Thonon en 1936, il est, pendant les difficiles années de la guerre de 1939-1945, un phare, un repère pour ses paroissiens, pour les réfugiés d'Alsace-Lorraine mais aussi pour les familles juives qu'il cache sous les voûtes de l'église Saint-Hippolyte.



Pour ses actions durant la Seconde guerre mondiale, il a reçu la médaille de la Résistance et, comme 5 autres Thononnais, il a été reconnu, en 2000, "JUSTE PARMI LES NATIONS" par l'Institut Yad Vashem.

NCE... GUERRE 1939-1945

PIERRE BARONE 1912-1967

Membre des Amis de la Nature de Thonon, il se distingue par son engagement dans la Résistance de 1942 à fin 1944. Il rejoint le corps franc d'Ornano, des Mouvements Unifiés de la Résistance - Armée Secrète (MUR-AS), cantonné à Bellevaux, de novembre 1943 à mars 1944. Il est reconnu pour sa cordialité, son dévouement aux autres et son courage au combat. Après la dissolution des Mouvements Unis de la Résistance (MUR), Pierre Barone passe au Francs-Tireurs et Partisans (FTP) à Vacheresse. Le 22 juillet 1944, il est grièvement blessé au combat contre les Allemands à Saint Gingolph. A peine rétabli, il participe à la libération de Thonon le 15 août puis au combat de Maurienne dans les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).



Pierre Barone, en compagnie du commandant Michel, à son retour de l'hôpital de Monthey où il fut soigné de sa blessure subie lors de l'attaque de St-Gingolph.

ALEXANDRE GANDER 1885-1961

Né dans une famille de commerçants thononais qui a notamment créé la librairie papeterie du 7, rue des Arts, Alexandre Gander est l'un des fondateurs de l'union commerciale de Thonon. Conseiller municipal dès 1919, il devient Maire en 1935 jusqu'à sa révocation par Vichy en 1940.

Homme populaire, reconnu pour sa droiture et sa bienveillance, investi dans le domaine social et dans l'éducation, il est le 1^{er} Président de l'Office Public d'Habitations à bon marché de Thonon, alors unique en Haute-Savoie.

Il a été trésorier des Mouvements Unis de la résistance à Thonon pendant la 2^e Guerre mondiale. Le Conseil municipal provisoire désigné à la Libération l'élit Maire, il refuse et incite Georges Pranta à accepter le mandat.



APRÈS LES CONFLITS...

GEORGES PIANTA 1912-1997

Avocat à l'âge de 22 ans, il s'inscrit au barreau de Thonon, sa ville natale qu'il ne veut pas quitter. Pendant la guerre, il défend des proches résistants ce qui lui vaut d'être recherché par les Allemands.

Membre du Conseil municipal provisoire désigné à la Libération, il est élu Maire en 1944, et est constamment réélu de 1945 à 1980.

L'ampleur de son action sur Thonon est proportionnelle à sa longévité.

Il participe au développement de la cité judiciaire, à la création du quartier de la Rénovation, à la construction du centre nautique et de la maison des arts et loisirs, à la modernisation du stade, etc...

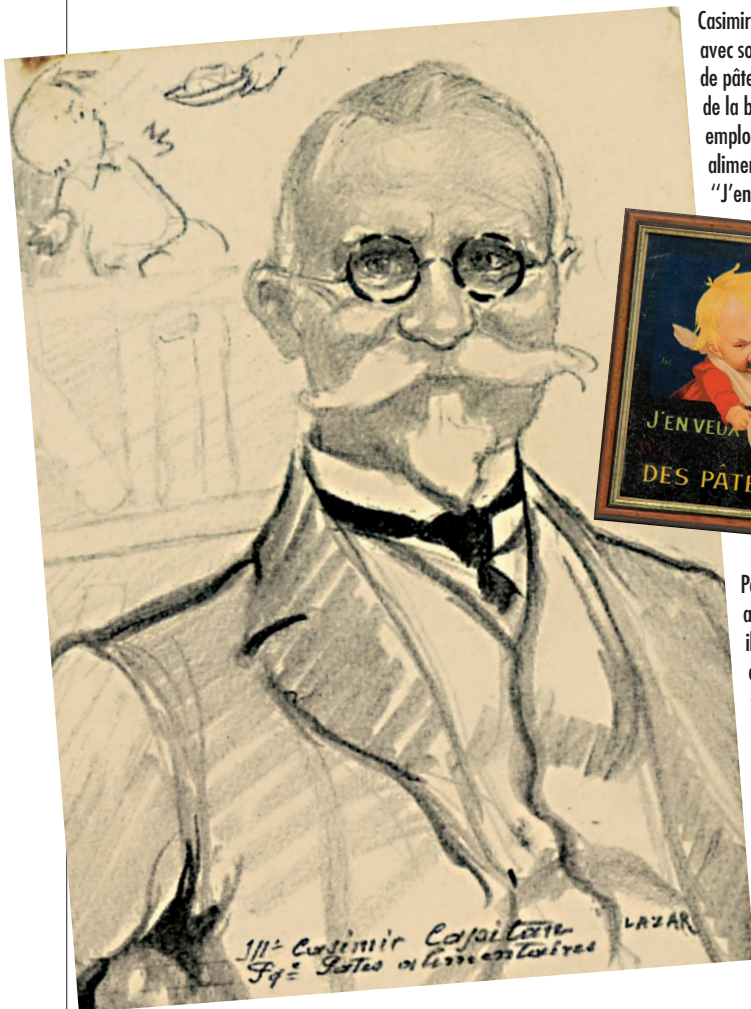
En 1968, il inaugure l'hôpital moderne qui porte maintenant son nom.



UN EXEMPLE DE SOLIDARITÉ...

CASIMIR CAPITAN 1872-1964

Casimir arrive d'Isère en 1906 et reprend avec son frère Pierre l'ancienne usine de pâtes Craste, engloutie par la faillite de la banque Pinget. Ils conservent les 40 emplois et fondent la société de Pâtes alimentaires CAPITAN au célèbre slogan "J'en veux j'en ai... des pâtes Capitan."



Patron pugnace, humaniste et attentif aux conditions de vie des ouvriers, il met en place une caisse d'assurance de secours et de prévoyance pour son personnel dès 1917, crée un lotissement pour faciliter leur accession à la propriété et fonde en 1930 la Société de crédit immobilier du Chablais.

Les camions de son entreprise ont servi à la Résistance.

Il a reçu la Légion d'honneur en 1950.

NOTES

